

Biographie

Né dans une famille de fonctionnaires de l'Empire, le jeune Eugène Lami est marqué par les revues militaires, le spectacle des uniformes et l'éclat du régime impérial alors à son apogée. Il aurait même à 10 ans été vivement impressionné par une rencontre avec Napoléon lors d'une visite au Musée. Sa famille étant liée aux Vernet, c'est tout naturellement qu'il devient ami d'Horace, qui partage ses admirations et ses enthousiasmes.

En 1817, Eugène Lami entre à l'École des Beaux-Arts, où il suit l'enseignement de Gros aux côtés de Delaroche et de l'aquarelliste britannique Bonington dont il restera très proche. Il rencontre Géricault, Chateaubriand et Auber dans l'atelier d'Horace Vernet, qui est alors un centre de l'opposition libérale au régime. Il débute naturellement sa carrière artistique en tant que collaborateur d'Horace Vernet en illustrant la Collection des uniformes des armées françaises de 1791 à 1814.

Il participe pour la première fois au Salon des Artistes Français en 1824, avec une " Étude de chevaux " et y exposera chaque année jusqu'en 1878, sauf entre 1844 et 1847 période où il travaille à Chantilly. Décoré de la Légion d'honneur en 1837, il est promu Officier en 1862 et remporte une médaille de deuxième classe au Salon de 1855. Il visite Londres en 1826, passage obligé de tout artiste dit 'moderne'.

Malgré ses opinions libérales, il est choisi pour illustrer le fameux " Quadrille de Marie Stuart ", bal mémorable donné aux Tuileries par la Duchesse de Berry en 1829.

Dès lors, Eugène Lami s'oriente vers les scènes de genre, peignant la vie élégante de la cour et de la bourgeoisie. Il se tourna vers l'aquarelle, qui devait devenir sa technique de prédilection pour le reste de sa vie. Il réalise de nombreuses illustrations pour les oeuvres d'Alfred de Musset qui seront présentées au Salon des Artistes Français en 1859, 1861 et 1867, et illustre aussi Manon Lescaut (Salon de 1868) et Gil Blas (Salon de 1878).

C'est Horace Vernet qui le présente au duc d'Orléans, à qui le lie rapidement une véritable amitié. En toute logique, la monarchie de Juillet fait de lui le chroniqueur attitré de la cour. Lami reçoit aussi de très nombreuses commandes pour le musée de l'histoire de France à Versailles et s'y montre, à l'instar de Vernet, habile peintre de batailles.

Poussé à l'exil par la révolution de février, il s'installe à Londres en 1848, et expose à la Royal Academy. Il obtient rapidement un vif succès auprès de la haute société britannique. Rentré en France en 1852, Lami entame sous le Second Empire une nouvelle carrière officielle encore plus prestigieuse. Décorateur officiel du château de Ferrières pour le baron James de Rothschild, il prône le retour au rococo vénitien.

En 1879, il est l'un des membres fondateurs de la Société des aquarellistes français. L'engouement pour les aquarelles est tel à cette époque qu'un groupe d'artiste, trouvant leurs oeuvres trop à l'étroit dans les salles de dessin du Salon décide d'exposer dans un lieu réservé à cet effet. Quarante artistes exposeront lors de la première édition.

Réfugié à Prény lors de la guerre franco-allemande, devenu un habitué du salon de la princesse Mathilde, Lami, dont la carrière couvre tout le 19e siècle, s'éteint dans le Paris des Impressionnistes et de l'Exposition Universelle de 1889.

Museums

Carnavalet

Louvre



Château de Versailles
Getty Museum
Royal Collection London

Bibliography

Bénézit, Dictionnaire des peintres, Edition Grund, 1999.?

Gérald Schurr, Pierre Cabanne Les petits maîtres de la peinture, Les éditions de l'amateur, 1989.

Les années romantiques, catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Nantes